

J'ai déjà évoqué et expliqué la sainte Trinité lors de l'homélie de dimanche dernier, je vous y renvoi, au besoin elle est encore sur le site internet paroissial. Dimanche dernier c'était la Pentecôte, la venue de l'Esprit Saint qui (bien qu'existant depuis toujours puisqu'il est Dieu), a principalement été "mis en avant" par le Christ qui a annoncé sa venue pour éclairer les premiers Chrétiens. Protecteur, éclairant comme la lumière, guide comme la colombe de Noé, souffle comme le vent qui nous pousse, mais aussi Esprit de sagesse comme le rappelait la première lecture. Esprit donc qui n'a pas attendu la résurrection du Christ pour se manifester puisqu'il agissait déjà dès les origines du monde comme je le disais dimanche dernier et comme le redit la première lecture de ce jour.

Saint Paul dit quant à lui que nous sommes devenus justes par la foi donc en suivant la Loi de Dieu puisque c'est ce qu'implique la foi. Croire mais vivre sans tenir compte de la Loi de Dieu, ce n'est plus croire. Si nous disons le contraire, nous sommes alors des menteurs.

Le mot "Juste" fait partie de ces mots qui n'ont pas tout à fait le même sens à l'époque de Paul qu'aujourd'hui (tout comme le mot "charité" par exemple). Être juste ce n'est pas agir bien mais c'est agir selon la volonté de Dieu. Il y a un rapport immédiat avec Dieu et sa Loi, car, sans cela, ce qui est juste pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre. D'autant que nous ne savons pas tout et donc pas quelles circonstances, quelle histoire a menée à la situation dans laquelle nous avons à agir. Difficile donc d'être vraiment juste de notre propre initiative, en suivant notre expérience ou notre instinct. Il y a ce qui est juste et ce qui ne l'est pas : c'est Dieu qui le fixe une fois pour toutes.

Il serait en fait plus exact de dire "ajusté" que "juste". Nous avons ajusté notre vie au projet que Dieu a pour nous, au chemin qu'il nous invite à suivre, lui qui est : le chemin, la vérité et la vie. Il n'y a qu'un mot pour le dire contrairement à l'Espérance et à l'espoir, mais qui ne dit pas la même chose hier ou aujourd'hui. Ce qui est juste c'est d'adhérer à la volonté de Dieu. Un "juste parmi les nations" c'est quelqu'un qui a suivi la volonté de Dieu de sauver son peuple de l'ennemi nazi. Un "juste" pour un Juif ce n'est pas quelqu'un qui a fait preuve d'humanité mais quelqu'un qui a répondu à la volonté de Dieu. C'est le peuple élu par Dieu qui décerne ce titre, pas un groupe de persécutés comme les autres. De même que l'Espérance c'est adhérer aux promesses de Dieu et non pas l'espoir qui consiste à choisir ce qu'on voudrait qu'il arrive. Dans les deux cas c'est Dieu qui est à l'origine de la justice et de l'Espérance, il est le repère. *"Nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu"* ajoute St Paul qui fait bien la différence entre "Espérance" en Dieu et "espoir" des hommes.

Puis il parle de notre fierté dans la détresse. Car c'est dans les difficultés que nous sommes les meilleurs témoins, que nous pouvons être fiers de nos choix, de tenir bon. Parler des vertus, de la Loi de Dieu à suivre c'est bien joli mais ce qui est important, ce qui marque notre auditoire, ceux qui nous regardent vivre, c'est ce que nous persistons à croire, c'est ce que nous vivons effectivement dans les épreuves. Ne pas fumer ou boire d'alcool n'est pas une vertu si on n'aime ni la cigarette, ni l'alcool. Elle le devient si, justement, on aime ça et qu'on refuse d'y céder. Il en est de même avec la fidélité, ne pas tuer, ne pas blesser etc. Être juste en théorie et en pratique c'est différent !

*"La vertu éprouvée produit l'espérance, et l'espérance ne déçoit pas"*. C'est lorsqu'on se rend compte finalement qu'on est impuissant, trop faible, lorsqu'on ne peut plus compter que sur les promesses de Dieu qu'on se rend vraiment compte qu'elles sont précieuses, qu'elles nous permettent de tenir bon, elles qui ne déçoivent jamais.

Et Jésus de terminer en disant ce que j'évoquais également dimanche dernier. A savoir que le Fils glorifie le Père et l'Esprit glorifie le Fils. La "Gloire" qui (là encore) n'a pas tout à fait le même sens qu'aujourd'hui où elle a le sens de "célébrité", "renommée", une reconnaissance personnelle. La gloire de Dieu c'est son rayonnement, son éclat. Lors de la naissance de Jésus les anges chantent (et nous à leur suite) "Gloire à Dieu au plus haut des cieux" car cet enfant c'est la splendeur de Dieu qui se révèle sur terre. Il n'est pas le soleil mais il est son émanation directe, la manifestation de ce que le soleil est lui-même par son rayonnement. Le soleil et ses rayons sont différents mais ils ne font qu'un, c'est le principe même de la Trinité.

Nous sommes, à notre tour, invités à être des reflets de cette lumière dans le monde. Nous ne sommes pas un rayon du soleil mais nous portons en nous cette lumière déjà reçue le jour de notre baptême par le cierge que notre parrain a reçu allumé au cierge pascal, au Christ-lumière. Nous ne sommes pas Dieu mais nous sommes ses témoins dont les paroles et les actes doivent être conformes à notre foi car c'est à cela que chacun nous reconnaîtra pour ses disciples.